

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 25 (1943)

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE RENDU DES SÉANCES
DE LA
SOCIÉTÉ DE PHYSIQUE ET D'HISTOIRE NATURELLE
DE GENÈVE

Vol. 60, № 3.

1943

Août-Décembre

Séance du 21 octobre 1943.

La séance est consacrée à une conférence de M. Rolin Wavre intitulée: *Copernic (1543) et le problème de l'espace*. Après avoir rappelé les nombreuses cosmogonies qui virent le jour dans l'antiquité et subsistèrent jusqu'à la fin du moyen âge, et avoir insisté sur leur principal caractère commun: le géocentrisme, le conférencier montre combien furent géniales les vues de Copernic qui, prenant ouvertement position contre les dogmes de son époque, affirma l'unité du système solaire et la position centrale du soleil dans ce système.

Cette révolution ne fut pas qu'astronomique, car plus tard elle conduira Newton, par voie de conséquence, à formuler ses théories de la gravitation universelle et de l'émission corpusculaire de la lumière, théories qui obligent à admettre une distinction formelle entre l'objet et le lieu. Ces vues trouveront leur expression la plus parfaite dans la mécanique rationnelle. Le système héliocentrique de Copernic aboutit donc, en dernière analyse, à faire une distinction très nette, au point de vue physique, entre l'espace et la matière.

Cette conception, dont la fécondité fut si grande, s'est toutefois trouvée en défaut lorsqu'on s'est vu dans l'obligation d'interpréter les phénomènes intra-atomiques. Le système pla-

nétaire atomique des premiers physico-chimistes qui se sont occupés de cette question et qui n'était qu'une réplique minuscule du système solaire, n'a pu rendre compte de tous les phénomènes observés. A cette échelle la séparation absolue entre l'espace et la matière a fait place à un complexus qui explique mieux les faits d'observation. On abandonne ainsi les conceptions newtonniennes classiques, ce changement de direction entraînant avec lui une véritable révolution scientifique caractérisée notamment par l'abandon d'un déterminisme rigoureux dans toutes les sciences.

En séance particulière, M. François GRANDJEAN est élu Membre ordinaire à l'unanimité des Membres présents.

Séance du 4 novembre 1943.

Louis Sieffert. — *Facteurs intervenant dans l'oxydation de l'acide l-ascorbique (vitamine C).*

Parmi les vitamines connues, la vitamine C (acide l-ascorbique) est la moins stable dans les aliments; les pertes en vitamines que ceux-ci subissent entre le moment de la récolte et la consommation, concernent en premier lieu la vitamine C. Ces pertes, souvent très considérables, se produisent pendant le stockage, le transport, la préparation culinaire ou industrielle des aliments végétaux, qui sont pratiquement notre unique source de vitamine C naturelle. Or la plupart des légumes et des fruits contiennent à l'état frais 90% ou même davantage d'eau, en déduisant encore la cellulose indigestible, on arrive à une teneur en matière nutritive sèche proprement dite d'environ 5 à 6% y compris les sels minéraux, ce qui représente en moyenne une valeur calorique de 15 à 20 calories par 100 grammes de substance fraîche, ce qui correspond à peu près à un morceau de sucre. Leur valeur alimentaire réelle est donc plutôt d'ordre biologique que calorique et une perte sensible en vitamines, notamment en vitamine C, signifie une diminution très essentielle de leur valeur alimentaire. Le problème de conserver à nos aliments végétaux la totalité ou au moins la plus grande